

SÉRIE SAVOIRS

Transmettre

4 ÉPISODES (4 DISPONIBLES)

▶ DÉCOUVRIR

Une série d'émissions en partenariat avec le festival CitéPhilo : citephilo.org
La démocratie peut-elle s'apprendre à l'école ? Sociologie du premier de la classe Les médias représentent-ils les citoyens ? À la chasse aux virus

En savoir plus ↓

À retrouver dans l'émission
LES CHEMINS DE LA PHILOSOPHIE par Adèle Van Reeth

Épisode 1 : La démocratie peut-elle s'apprendre à l'école ?

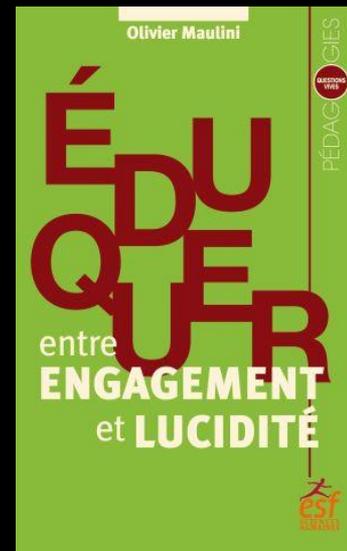
LE 03/11/2020

58 MIN

Ce qui se passe à l'école est-il totalement coupé de la vie ? Comment repenser l'école avec une conception plus en phase avec ce que nous vivons ? Comment...

<https://www.franceculture.fr>

stock épuisé,
nouvelle commande
en cours ↓



disponible chez
polycopie.unige.ch ↓



**Ce cours est enregistré et mis en ligne
sur les plateformes UNIGE.**

*This course is recorded and made
available online on UNIGE platforms.*

Métier d'enseignant.e et évolutions de l'école

A09 | 2a.

Le curriculum

(entre socialisation et subjectivation)

' Vivre est
le métier
que je lui
veux apprendre.'

J.-J. Rousseau,
à propos d'Emile

' Tous les jeunes
ne vivront pas
la même vie.'

Ph. Perrenoud



Métier d'enseignant.e et évolutions de l'école

3. Explication et mobilisation : toute une histoire

EXPLICITATION

Vos questions sur Framapad 

L'explicitation est l'action consistant à **énoncer complètement** une idée (du latin *explicare*, « dé-plier »). Un enseignement explicite va s'efforcer d'exprimer clairement et précisément les **opérations cognitives** impliquées dans un raisonnement (Bernardin, 2016).

- Sans explicitation, ces opérations restent **implicites**, présupposées, opaques, donc inaccessibles aux élèves qui ne les effectuent pas spontanément.
- Rester dans l'implicite empêche l'élève de **comprendre** ce dont il doit avoir **conscience** pour réussir dans une **autre situation**.
- Le maître peut expliciter **en amont** (« modelage »), **en aval** (« institutionnalisation ») ou **au cours** (« expression ») de l'action.

Le son /f/ s'écrit « c + h ». Écrivez « un chat, une chenille, un chameau ».
Regardez : [Chat - Chenille - Chameau]. Le son /f/ s'écrit « c + h ».

Qu'y a-t-il de commun entre ces trois animaux ?



1



Métier d'enseignant.e et évolutions de l'école

3. Explication et mobilisation : toute une histoire

MOBILISATION

Vos questions sur Framapad 

La mobilisation est l'action consistant à **mettre quelque chose en mouvement** (du latin *movere*, « mouvoir, bouger »). Si l'explicitation consiste à formuler verbalement une opération cognitive, la mobilisation consiste en retour à faire usage du savoir formulé (et stocké en mémoire) pour **opérer en situation**.

- La forme scolaire a été créée pour séparer la formation de l'action, mais les savoirs qu'elle rend accessibles ne **donnent du pouvoir** que s'ils sont mis en œuvre régulièrement.
- Sans cette mise en œuvre, ce qui s'apprend à l'école n'a de **sens** qu'à l'école ou pour les élèves qui souhaitent devenir enseignants...
- La mobilisation est en jeu (1) quand le maître demande aux élèves d'user de leurs savoirs dans des exercices et des productions qui les **libèrent** plus ou moins de son contrôle, (2) lorsque les problèmes à résoudre précèdent les connaissances à construire, et exigent autonomie dans la **recherche** autant que dans l'emploi du savoir.

2

PAD du cours

Métier d'enseignant.e et évolutions de l'école

UNIGE, 2020-2021

Enseignant responsable : Olivier Maulini
(A08, 04.11.2020)

Usage coopératif : utilisez une ligne par intervention ; veillez à ne pas effacer les contributions d'autrui.

Sur les diapositives A08, lire l'explicitation des concepts d'**explicitation** et **mobilisation**.

Au besoin, consulter le glossaire du cours pour des précisions : <https://www.unige.ch/fapse/life/enseignements/metier-enseignant-et-evolution-de-lecole-2018-2019/eee-glossaire/>

Poser ici d'éventuelles questions :

...

3

UNIVERSITÉ DE GENÈVE

LIFE - LABORATOIRE DE RECHERCHE INNOVATION - FORMATION - ÉDUCATION

Université de Genève > FPSE > LIFE > Enseignements > Métier d'enseignant.e et évolutions de l'école, 2018-2019

Glossaire évolutif

Retour à la page principale | Mise à jour : 05.03.2020

Si vous ne trouvez pas la définition que vous cherchez sur cette page, demandez-la à eee-fpse@unige.ch.

Pour citer ce document : Maulini, O., Perrenoud, M. & Vincent, V. (date de la mise à jour). *Métier d'enseignant.e et évolutions de l'école. Glossaire évolutif*. Université de Genève, Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation.

Activité | Attribution | Autorité | Capabilité | Communication | Compétence | Concept | Conflit socio-cognitif | Constructivisme | Curriculum (format, réel, caché) | Démocratisation | Décomposition | Différenciation | Discussion | Double seuil | **Explicitation** | Évaluation | Famille | Fonction didactique | Fonction sociale | Forme scolaire | Institution | Intérêt | Métier d'enseignant.e | **Mobilisation** | Motivation | Opération | Organisation du travail | Pratique | Professionalisation | Régulation | Sanction | Savoir | Secondarisation | Sens | Simulation | Situation d'apprentissage | Socialisation | Socio-constructivisme | Subjectivation | Sujet | Transposition didactique

...Activité : L'activité de l'homme, qu'il bouge ou non, est d'abord psychique. C'est l'ensemble des phénomènes par lesquels se manifeste sa faculté de penser et d'agir; la somme des perceptions, des conceptions et des actes qu'il met en œuvre pour vivre dans le monde. Pour Leontiev, l'activité est dirigée par un mobile (un intérêt qui incite à agir). Elle est composée d'actions qui visent un but (un objectif intermédiaire structurant le flux de l'activité). Elle met en œuvre des opérations (qui réalisent ce qui est visé). Le sens de l'activité est le rapport entre le mobile subjectif et le but des actions objectivement effectuées. Pour Dewey, il n'y a pas d'activité sans problème à résoudre, ni de problème sans intérêt sous-jacent. Pour qu'un élève soit mentalement actif, il faut donc qu'une question l'anime, qu'elle (lui) soit posée. L'école ne peut finalement susciter et orienter l'activité des élèves que par le biais d'un questionnement : le leur (désir d'apprendre) ou celui qu'apporte l'enseignant (intention d'enseigner). A contrario, l'activité de l'élève est aléatoire dans deux cas symétriques : 1. lorsque il reproduit des dinocés ou des gestes stéréotypés (guidage sans activité) ; 2. lorsqu'il les produit spontanément, sans être interpellé (activité sans guidage). Il faut donc se méfier des erreurs d'interprétation : les "pédagogies actives" devraient moins désigner des méthodes où l'élève manie des objets et circule dans la classe, que les tentatives de le faire manipuler et déplacer ses idées. Il peut être amusant de construire un cylindre pour comprendre de quoi il est géométriquement composé, mais découper et coller sous la conduite du maître sont des activités non mathématiques qui peuvent faire écran au véritable enjeu : composer mentalement un rectangle et deux disques pour construire un volume. La recherche de sens est nécessaire, mais n'est utile que si elle mène au savoir recherché.

Voir aussi : Intérêt Sens.

En savoir plus : Bautier, E. (Ed.) (2006). La problématique du 'faire' et de l'apprendre à l'école maternelle & Identifier l'ambiguïté de la notion d'activité. In *Apprendre à l'école, apprendre l'école. Des risques de construction d'inégalités dès la maternelle* (pp. 87-111). Lyon : Chronique Sociale.

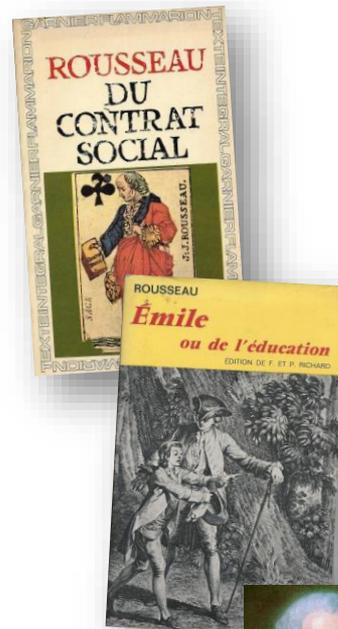
1. **La double ruse de Rousseau**
2. Entre curriculum formel et curriculum réel
3. Échec scolaire et curriculum caché

Bégaudeau-Rousseau, même détour ?

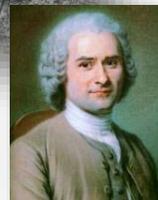
« **Supposons que, tandis que j'étudie avec mon élève le cours du soleil et la manière de s'orienter, tout à coup il m'interrompt pour me demander à quoi sert tout cela.** Quel beau discours je vais lui faire ! de combien de choses je saisis l'occasion de l'instruire en répondant à sa question, surtout si nous avons des témoins de notre entretien. **Je lui parlerai de l'utilité** des voyages, des avantages du commerce, des productions particulières à chaque climat, des mœurs des différents peuples, de l'usage du calendrier, de la supputation du retour des saisons pour l'agriculture, de l'art de la navigation, de la manière de se conduire sur mer et de suivre exactement sa route, sans savoir où l'on est. La politique, l'histoire naturelle, l'astronomie, la morale même et le droit des gens entreront dans mon explication, de manière à donner à mon élève une grande idée de toutes ces sciences et un grand désir de les apprendre. Quand j'aurai tout dit, j'aurai fait l'étalage d'un vrai pédant, auquel il n'aura pas compris une seule idée. Il aurait grande envie de me demander comme auparavant à quoi sert de s'orienter ; mais il n'ose, de peur que je me fâche. Il trouve mieux son compte à feindre d'entendre ce qu'on l'a forcé d'écouter. Ainsi se pratiquent les belles éducations.

(...) Nous observions la position de la forêt au nord de Montmorency, quand il m'a interrompu par son importune question : À quoi sert cela ? Vous avez raison, lui dis-je, il y faut penser à loisir ; et si nous trouvons que ce travail n'est bon à rien, nous ne le reprendrons plus, car nous ne manquons pas d'amusements utiles. **On s'occupe d'autre chose**, et il n'est plus question de géographie du reste de la journée.

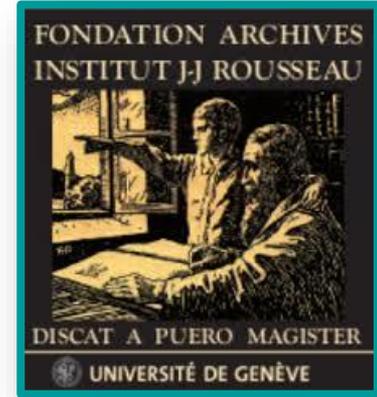
Le lendemain matin, je lui propose un tour de promenade avant le déjeuner ; il ne demande pas mieux ; pour courir, les enfants sont toujours prêts, et celui-ci a de bonnes jambes. Nous montons dans la forêt, nous parcourons les Champeaux, nous nous égarons, nous ne savons plus où nous sommes ; et, quand il s'agit de revenir, nous ne pouvons plus retrouver notre chemin. (...) Après quelques moments de silence, je lui dis d'un air inquiet : « Mon cher Émile, comment ferons-nous pour sortir d'ici ? » Émile, en nage, et pleurant à chaudes larmes : « Je n'en sais rien. Je suis las ; j'ai faim ; j'ai soif ; je n'en puis plus. » (...) Jean-Jacques : « Nous avons un moyen de trouver le nord à midi ? » Émile : « Oui, par la direction de l'ombre. » **Jean-Jacques : « Mais le sud ? » Émile : « Comment faire ? » Jean-Jacques : « Le sud est l'opposé du nord. » Émile : « Cela est vrai ; il n'y a qu'à chercher l'opposé de l'ombre. Oh ! voilà le sud ! voilà le sud ! sûrement Montmorency est de ce côté. » Jean-Jacques : « Vous pouvez avoir raison : prenons ce sentier à travers le bois. » Émile, frappant des mains, et poussant un cri de joie : « Ah ! je vois Montmorency ! le voilà tout devant nous, tout à découvert. Allons déjeuner, allons dîner, courons vite : l'astronomie est bonne à quelque chose. »**



Émile,
ou de l'éducation
(1762)



La double ruse de Rousseau



1. Vis-à-vis de l'élève : l'astuce du détour

Emile ne trouvant pas de sens au **savoir enseigné** (les points cardinaux), son maître **suspend la leçon** (d'astronomie), fait le **détour par une pratique sociale** (une promenade) et ruse pour **susciter un projet** (rentrer à la maison pour manger). Emile en vient à **s'interroger** (« Comment faire ? »), et les concepts de nord et de sud servent de **réponse** à la question posée.

2. Vis-à-vis du maître : l'impasse sur l'impasse

Devant la résistance d'Emile, le maître **renonce provisoirement à enseigner** (le savoir visé), prend le **temps de changer d'occupation** (il sort de l'école) et se soumet aux **désirs supposés de l'enfant** (« pour courir, ils sont toujours prêts »). Il veut montrer comment faire pour que l'élève « **veuille ce que son maître veut qu'il veuille** », mais il n'y parvient qu'en **escamotant la résistance toujours possible d'autrui**, donc l'impasse potentielle de son projet.



1. La double ruse de Rousseau
2. **Entre curriculum formel et curriculum réel**
3. Échec scolaire et curriculum caché

I. Texte du savoir et restitution d'informations



1874-1902

Modèles de Questions du Certificat d'études.

1. Quelles sont les principales colonies portugaises? — 2. Sur quel plateau l'Espagne est-elle située? — 3. Quelles sont les principales villes d'Espagne? — 4. Quelles sont les colonies espagnoles? — 5. Quelles sont les principales productions de l'Espagne? — 6. Expliquez le nom de Pays-Bas donné à la Hollande. — 7. Quelles sont les colonies hollandaises? — 8. Quelle est la capitale et quelles sont les principales villes de la Hollande? — 9. Que savez-vous sur le grand-duché de Luxembourg? — 10. Combien la Belgique compte-t-elle d'habitants? — 11. Quelles sont les principales villes de la Belgique? — 12. Citez d'autres villes, centres de bassins houillers. — 13. Quelles sont les bornes

6^{me} ANNÉE (2 heures.)

Phénomènes importants observés sur le globe terrestre : distribution de la chaleur, courants aériens, pluies, neiges persistantes et glaciers, marées, courants marins, volcans, tremblements de terre (projections lumineuses, lectures, récits de voyages).

Etude des traits essentiels de la géographie physique de l'Europe.

Les principaux Etats de l'Europe (moins la Suisse) : capitales, villes industrielles et ports les plus importants, climat et productions, grandes industries et commerce.

Plan d'études genevois

1923



6^e année.

1^{er} trimestre : Etude sommaire de l'Europe.

Coup d'œil général. Situation, superficie, frontières, mers, côtes, îles principales de l'Europe. Le relief.

Bassins fluviaux :

Villes principales, ports, industries, produits du sol et du sous-sol.¹

Le Rhône, la Gironde, la Loire, la Seine.

1942

2^e trimestre : La Meuse, l'Escaut, le Rhin, la Weser, l'Elbe, l'Oder, la Vistule, la Duna, la Néva, la Volga, le Dniepr, le Danube.

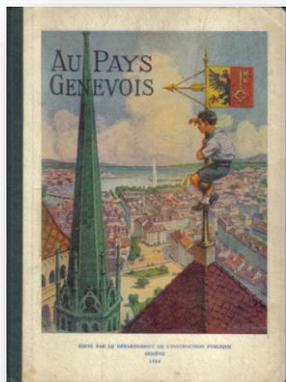
3^e trimestre : Îles et Presqu'îles.

Scandinavie, Jutland et îles danoises, Îles Britanniques, Péninsule ibérique, Italie, Balkans.

II. Savoirs transférables et compréhension de concepts

Manuel genevois (3-4P)

1954



LEÇON

Toutes les eaux du canton de Genève s'écoulent dans le Rhône. L'Arve est le principal affluent du Rhône; elle prend sa source dans le massif du Mont-Blanc.

— Affluents du lac et du Rhône:

Rive droite: la Versoix, l'Avril, l'Allondon. Rive gauche: l'Hermance, l'Arve, la Laire.

Affluents de l'Arve:

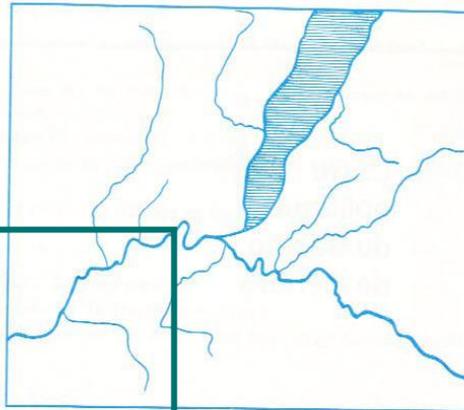
— Ponts sur le Rhône (hors de la ville): passerelle de Chèvres, pont de Mey, barrage de Verbois, pont de la Plaine, pont de Chancy.



(hors de la ville): pont de Vessy, pont du Val

EXERCICES

1. Quelle est la différence entre un fleuve et une rivière?... entre une rivière et un ruisseau?... entre un ruisseau et un torrent?... entre un ravin et un vallon?
2. Reproduis ce croquis, inscrie les noms des cours d'eau et indique par des flèches le sens de leur courant.
3. Repère sur ta carte les rivières qui séparent la Suisse de la France.
4. Quelle est la rivière genevoise qui se jette dans le Rhône en aval de toutes les autres?
5. L'embouchure de la Seimaz est-elle en amont ou en aval du pont de Sierne?... Celle de l'Allondon, en aval ou en amont du pont de La Plaine?... Celle de la Laire, en aval ou en amont du pont de Chancy?



III. Compétences et savoirs mobilisés...

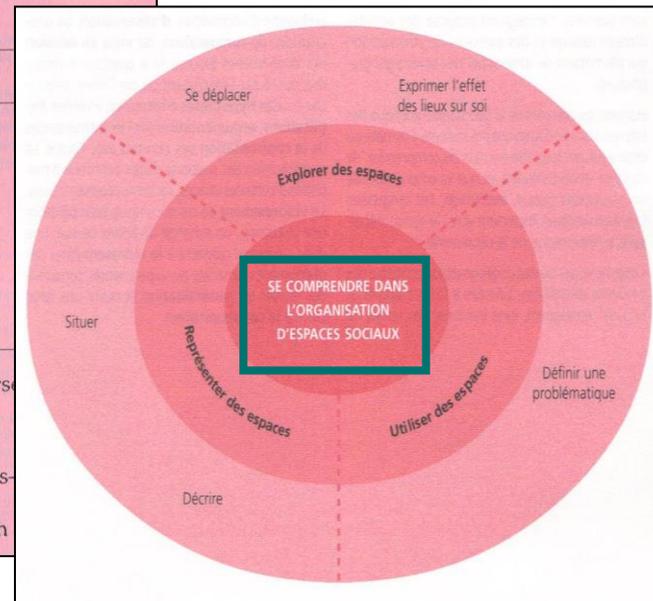


Groupe romand
d'aménagement des
programmes
1989

<ul style="list-style-type: none"> - REPRESENTER L'ESPACE ETUDIE - LIRE DES REPRESENTATIONS DE L'ESPACE ETUDIE - ANALYSER DES PAYSAGES DE L'ESPACE ETUDIE - CARTOGRAPHIER - CONNAITRE LA NOMENCLATURE DE L'ESPACE ETUDIE 	
au travers des divisions géographiques suivantes :	
4P	5P
<p>ESPACE VISITE ET REPRESENTE : LE PAYS DE GENEVE</p> <ul style="list-style-type: none"> - Situation - L'espace naturel - L'espace humain la ville de Genève les communications 	<p>ESPACE REPRESENTE : LE MOYEN-PAYS</p> <ul style="list-style-type: none"> - Généralités situation caractéristiques - La région lémanique - Une région alémanique
Nomenclature que l'élève doit connaître et être capable de situer sur divers etc.) :	
Jura, Vuache, Mont-de-Sion, Salève, Voirons, Mont-Blanc ; Léman, Rhône, Sarve ; Ville de Genève	Moyen-Pays, Alpes, Jura ; Rhône, Léman, Rhin, lac de Constance ; Genève, Lausanne, Berne, Zurich

Objectifs d'apprentissage, Genève

2000



...ambiguïtés...

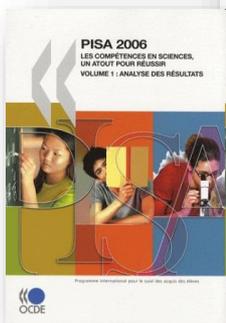
PROGRESSION DES APPRENTISSAGES		ATTENTES FONDAMENTALES	INDICATIONS PÉDAGOGIQUES
5 ^e – 6 ^e années	7 ^e – 8 ^e années	Au cours, mais au plus tard à la fin du cycle, l'élève...	Ressources, indices, obstacles. Notes personnelles
<p>Liens MSN 24 – Grandeurs et mesures; MSN 25 – Modélisation; FG 21 – MITIC</p>			
<p>Identification de repères (éléments significatifs permanents) sur le terrain, sur une photographie, un dessin, un plan simple, une carte Mise en relation entre la réalité et ces différents types de documents</p> <p>Appropriation des principales conventions de représentation de l'espace</p> <p>Identification et choix de points de repère communs et pertinents (<i>formes, volumes,...</i>) sur des cartes d'échelles différentes</p> <p>Dénomination des points de repère significatifs de l'espace étudié (nomenclature)</p>		<ul style="list-style-type: none"> choisit et utilise les points de repère pertinents, les signes et symboles, permettant la représentation de l'espace 	<p>Utiliser des instruments de mesure et d'orientation lors d'activités sur le terrain</p> <p>Établir des points de repère communs significatifs de l'espace suisse (principalement aux lacs et cours d'eau, grandes villes) et les nommer</p>
<p>Choix des outils géographiques les plus pertinents (<i>selon le contexte, l'échelle,...</i>) et orientation de ces documents pour se situer dans l'espace</p> <p>Localisation de lieux étudiés sur des schémas, des plans et des cartes d'échelles différentes</p>		<ul style="list-style-type: none"> choisit et utilise, parmi les outils à disposition, ceux permettant le repérage, la localisation et l'orientation de quelques éléments étudiés 	<p>Compléter cette nomenclature de base avec les points de repères nécessaires aux lieux et aux thèmes étudiés</p>

Connaître les grands ensembles physiques (océans, continents, reliefs, fleuves, grands domaines climatiques et biogéographiques) et humains (répartition mondiale de la population, principales puissances du monde contemporain et leurs métropoles, les Etats de l'Union européenne et leurs capitales) ; les grands types d'aménagements ; les grandes caractéristiques géographiques de l'Union européenne ; le territoire français : organisation et localisations, ensembles régionaux, outre-mer.

Situer dans l'espace un lieu ou un ensemble géographique, en utilisant des cartes à différentes échelles.

Plan d'études romand, 2010 (<http://www.plandetudes.ch>)

...complexité



LE LAC TCHAD

La figure 1 présente les changements de niveau du lac Tchad, situé au Sahara, en Afrique du Nord. Le lac Tchad a complètement disparu vers 20 000 av. J.-C., pendant la dernière ère glaciaire. Il a réapparu vers 11 000 av. J.-C. À présent, son niveau est à peu près le même que celui qu'il avait en 1 000 apr. J.-C.

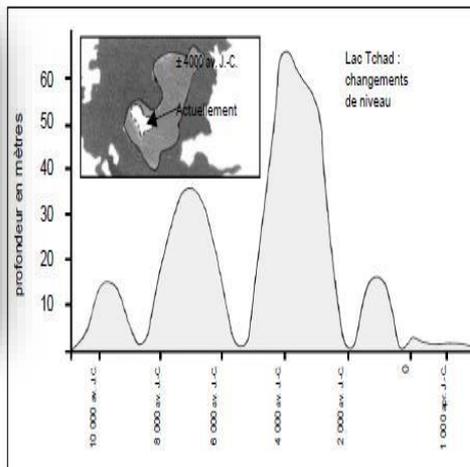
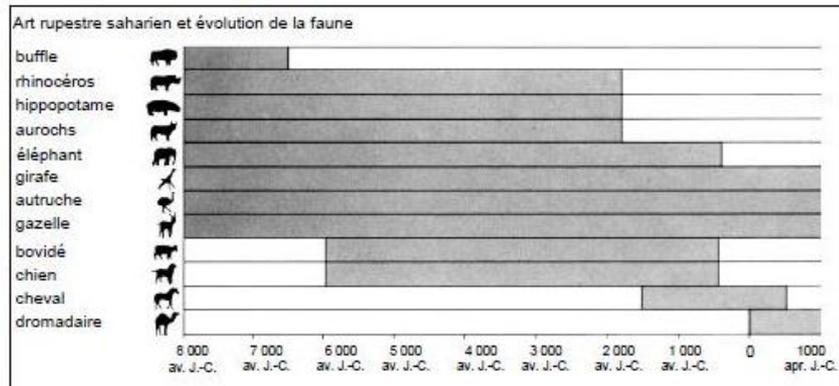


Figure 1

La figure 2 présente l'art rupestre saharien (c'est à dire les dessins et les peintures préhistoriques trouvés sur les parois des cavernes) et l'évolution de la faune.

PISA, compréhension écrite, 2000

Figure 2



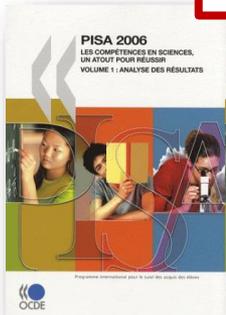
Question 6 : LE LAC TCHAD

Pour répondre à cette question, vous devez utiliser des informations provenant à la fois de la figure 1 et de la figure 2.

La disparition des rhinocéros, des hippopotames et des aurochs de l'art rupestre saharien s'est produite :

- A au début de la période glaciaire la plus récente.
- B au milieu de la période où le niveau du lac Tchad était le plus élevé.
- C après que le niveau du lac Tchad a progressivement baissé pendant plus de mille ans.
- D au début d'une période ininterrompue de sécheresse.

...complexité



LE LAC TCHAD

La figure 1 présente les changements de niveau du lac Tchad, situé au Sahara, en Afrique du Nord. Le lac Tchad a complètement disparu vers 20 000 av. J.-C., pendant la dernière ère glaciaire. Il a réapparu vers 11 000 av. J.-C. À présent, son niveau est à peu près le même que celui qu'il avait en 1 000 apr. J.-C.

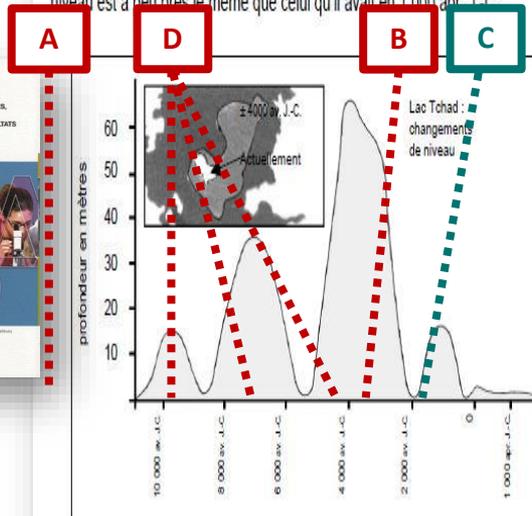
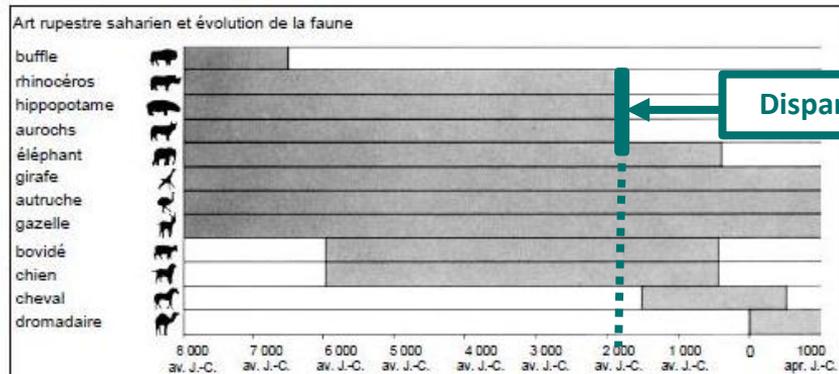


Figure 1

La figure 2 présente l'art rupestre saharien (c'est à dire les dessins et les peintures préhistoriques trouvés sur les parois des cavernes) et l'évolution de la faune.

PISA, compréhension écrite, 2000

Figure 2



Question 6 : LE LAC TCHAD

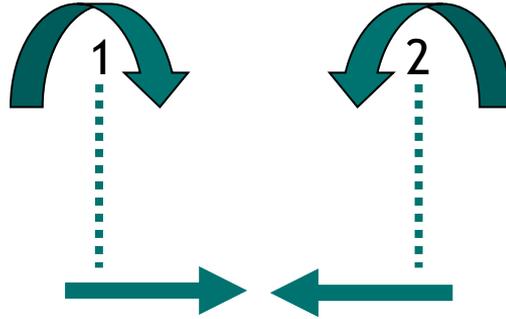
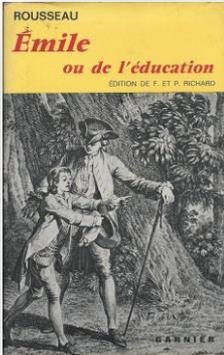
Pour répondre à cette question, vous devez utiliser des informations provenant à la fois de la figure 1 et de la figure 2.

La disparition des rhinocéros, des hippopotames et des aurochs de l'art rupestre saharien s'est produite :

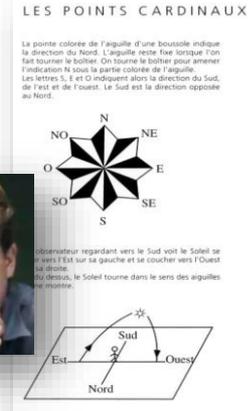
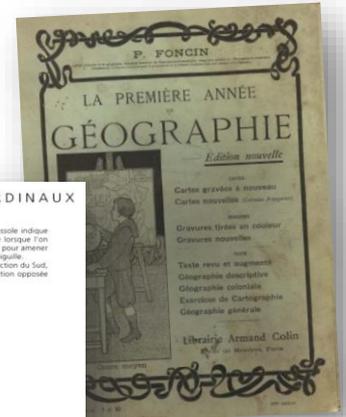
- A au début de la période glaciaire la plus récente.
- B au milieu de la période où le niveau du lac Tchad était le plus élevé.
- C après que le niveau du lac Tchad a progressivement baissé pendant plus de mille ans.
- D au début d'une période ininterrompue de sécheresse.

Toujours deux seuils

**mobilisation
expérience formatrice**



**explicitation
texte du savoir**



CURRICULUM (FORMEL, RÉEL, CACHÉ)

Le **curriculum** est le parcours de vie, le cours des **expériences (formatrices)** vécues par une personne.

On distingue généralement :

- Le curriculum **formel** ou **prescrit** : la programmation *a priori*, en général écrite, du parcours de formation. Ex : les graphiques orthonormés, les nombres négatifs, le concept d'ère glaciaire, Platon et Aristote, la dissertation, etc.
- Le curriculum **réel** ou **réalisé** : la somme des expériences vécues par le sujet et qui le transforment *de facto*. Ex : les graphiques à lire mais pas expliqués, les concepts 'appris' mais incompris, Platon ou Aristote, la dissertation plagiée...
- Le curriculum **caché** : la partie du curriculum réel qui échappe à la conscience des acteurs. Ex : le renoncement à des savoirs ; le métier d'élève ; les stratégies de triche... (Perrenoud, 1993, 2002 ; Bautier & Rayou, 2009)



1. La double ruse de Rousseau
2. Entre curriculum formel et curriculum réel
3. **Échec scolaire et curriculum caché**

Malentendus cognitifs



Framapad



Sur Moodle, visionnez la scène du « bac blanc ».

Du point de vue la recherche en éducation, Sara et son enseignante sont aux prises avec un **malentendu cognitif** :

- Lequel ? Comment l'exprimeriez-vous ?
- Quel lien feriez-vous avec le concept de curriculum caché ?

Références

Bautier, E. & Rayou, P. (2009). *Les inégalités d'apprentissage. Programmes, pratiques et malentendus scolaires*. Paris : PUF.

Fabre, M. (1999). *Jean-Jacques Rousseau. Une fiction théorique éducative*. Paris : Hachette.

Perrenoud, Ph. (1993). Curriculum : le réel, le formel, le caché. In J. Houssaye (Ed.). *La pédagogie : une encyclopédie pour aujourd'hui* (pp. 61-76). Paris : ESF.

Perrenoud, Ph. (2002). Les conceptions changeantes du curriculum prescrit : hypothèses. *Educateur* (numéro spécial "Un siècle d'éducation en Suisse romande", 1), 48-52.

Rousseau, J.-J. (1762/1966). *Émile ou de l'éducation*. Paris : Flammarion.



[Les caractères gras indiquent les textes entièrement ou partiellement disponibles sur **Moodle**.]

Lectures obligatoires

